

## PRENUMERATA

w Paryżu i na prowincji:  
 KWARTALNIE..... 12 fr.  
 PÓLROCZNIE..... 24 fr.  
 ROCZNIE..... 48 fr.  
 NUMER ŚRODOWY... 10 c.  
 NUMER SOBOTNI... 75 c.

## Zagranicą:

ROCZNIE..... 50 fr.

## TELEFON:

TRUDAINE 61.42

# POLOONIA

REVUE BI-HEBDOMADAIRE POLONAISE, POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE

Wychodzi we środy (po polsku)

i w soboty (po francusku i po polsku)

Paraissant chaque mercredi (en polonais)

et chaque samedi (en français et en polonais)

## ABONNEMENTS

Paris et Départements:  
 TROIS MOIS..... 12 fr.  
 SIX MOIS..... 24 fr.  
 UN AN..... 48 fr.  
 NUM. DE MERCREDI... 10 c.  
 NUM. DE SAMEDI... 75 c.

## Etranger:

UN AN..... 50 fr.

## TELEPHONE:

TRUDAINE 61.42

REDAKCJA I ADMINISTRACJA — 3<sup>bis</sup>, rue La Bruyère, 3<sup>bis</sup> — RÉDACTION ET ADMINISTRATION

## APRÈS TROIS ANS DE RENAISSANCE POLITIQUE

### Le bilan de l'Etat polonais et l'opinion de quelques Français sur la Pologne.

Entourée d'ennemis, exposée à la haine allemande, aux appétits bolchevistes et à la malveillance d'autres voisins, la Pologne, après trois années d'indépendance, a dissipé les appréhensions des esprits sceptiques et justifié la confiance des démocraties occidentales.

Si l'on dresse un bilan, on arrive à cette conclusion rassurante et optimiste que l'Etat polonais existe et qu'il ne cesse pas de se consolider. Ce bilan ne comporte pas de passif, puisque la Pologne n'a pas été bolchevisée, malgré sa situation géographique et puisqu'elle continue de « tenir bon » contre la propagande de ses ennemis. Victorieuse des armées soviétiques, la Pologne n'a pas abusé de ses succès pour imposer aux vaincus une paix de contrainte; elle se borne à réclamer l'exécution du traité de Riga afin de consolider la paix dans l'Est européen. Elle possède une constitution légalement votée par un Diète et qui l'a mise à l'abri du régime autoritaire et de la dictature. Les luttes constitutionnelles qu'elle a soutenues ont abouti à l'établissement d'un gouvernement animé des mêmes principes qui guident les grandes démocraties occidentales.

Les journalistes étrangers qui ont visité la Pologne dans le courant de l'année 1921 ne partagent pas, sur la situation de ce pays, l'opinion hostile de M. John Maynard Keynes. Il est même intéressant d'opposer aux sophismes de ce germanophile notoire l'avis autorisé d'un éminent professeur de l'Université d'Oxford, M. Wilden Hart. Les études parues sous sa signature dans *The Financial News* ont jeté un certain trouble dans une notable partie de l'opinion anglaise.

Au cours de son voyage, M. Wilden Hart a visité non seulement Varsovie, Wilno, Cracovie, mais également les mines de sel de Wieliczka, les champs pétrolifères de Boryslaw, les mines de charbon de Dombrowa, les sucreries de Posen, les filatures de Lodz, les grandes forêts des Carpathes et des districts orientaux de la Pologne. Partout l'éminent historien a enregistré une prodigieuse activité, un goût du travail universellement soutenu; partout il a constaté des progrès constants dans toutes les branches industrielles. Les forêts polonaises, dont la superficie égale celle de toute la Suède et dont le revenu annuel suffit à couvrir la dette de l'Etat, ont, en particulier, retenu son attention. Dès la reprise possible des relations des Etats occidentaux avec la Russie, la Pologne, qui a avec elle une frontière commune de 1.000 kilomètres, pourra devenir, — concluait M. Wilden Hart, — un immense entrepôt pour les marchandises britanniques et sera la voie de transit la plus normale et la moins coûteuse.

L'opinion du professeur d'Oxford est celle d'autres journalistes anglais qui, ayant découvert la Pologne et, la décrivant comme un grand Etat civilisé de près de 30 millions d'habitants, laborieux, riche, pacifique, la considèrent com-

me un grand géant économique et comme une nation devant laquelle s'ouvre un avenir fécond.

L'armée polonaise, qui, par son importance, tient la deuxième place sur le continent européen, est au-dessus de tout éloge. La tâche difficile de nos alliés dressés dans un sursaut d'héroïsme contre l'invasisseur moscovite, le général Weygand l'a définie et précisée dans un remarquable article paru dans le numéro spécial de Noël du *Journal de Pologne*. Après avoir rendu hommage à la vieille nation plusieurs fois centenaire, le grand chef militaire français a rappelé le courage et le patriotisme des Polonais et félicité « l'armée polonaise qui, tout en se défendant pied à pied contre l'invasisseur, se constitua, groupa ses éléments divers et disjointes, puis s'adossant au dernier rempart de la patrie, fit front et connut la victoire ».

Le principal collaborateur du maréchal Foch conclut ainsi: « La Pologne a trop souffert de la guerre pour l'aider et pour chercher à la faire renaître. Elle sait que, pour le moment, une armée nationale bien organisée et instruite lui est nécessaire pour lui permettre d'accomplir en toute sécurité son œuvre de paix. La Pologne est encore à la veille de nouvelles tâches pacifiques et fécondes, elle peut inspirer confiance, car elle est capable de trouver dans les événements récents le secret pour résoudre les difficultés passagères d'ordre économique qui se présentent à elle comme à toutes les nations du continent européen. »

Se plaçant au point de vue politique, M. Louis Marin, député de Meurthe-et-Moselle, a montré dans le même journal la nécessité d'une collaboration permanente franco-polonaise. L'éminent député de Nancy n'a pas seulement exprimé le sentiment de ses compatriotes lorrains fixés depuis longtemps sur la politique germanique; il a également traduit l'opinion de tous les Français clairvoyants qui considèrent que la Pologne a été mal protégée par le traité de Versailles. Président du groupe parlementaire des *Amis de la Pologne*, qui groupe 180 députés, M. Marin a montré que c'est de la Pologne que la France tire des exemples utiles pour le pays en provoquant des relations avec les hommes politiques et les notabilités polonaises. Il a rappelé la présence à Paris de M. Korfanty et de Mgr Lutoslawski, qui ont révélé sur la Pologne des faits aussi précis que précieux. Enfin, président de l'*Union des Amis de la Pologne*, M. Marin a évoqué l'action bienfaisante de cette association qui, en réunissant 600.000 signatures en faveur de l'attribution de la Haute-Silésie à la Pologne, a exercé à Genève une forte impression sur les délégués de la Société des Nations qui prêtaient une oreille trop attentive aux intrigues et aux suggestions de la haute finance internationale.

Un ancien et curieux usage à propos de la Pologne s'était conservé jusqu'à ces derniers temps à la cour du sultan de Constantinople. La Turquie n'ayant jamais reconnu le partage de la Pologne, le sultan, afin de maintenir ostensiblement ce fait, demandait, lors de chaque visite du corps diplomatique, où était le représentant de la Pologne. Le grand-vizir répondait

alors par cette formule sacramentelle: « En raison de graves difficultés, le ministre de l'Etat polonais n'a pu encore arriver ».

A ce propos, M. Claude Farrère, dans ce même numéro spécial du *Journal de Pologne*, rappelle son émotion au jour qu'il assistait, à Constantinople, dans une petite église catholique, à une messe de deuil pour le repos de l'âme de la République royale de Pologne décédée. Le brillant écrivain évoque l'esprit de ventilerie qui anima l'Europe au moment du démembrement de la Pologne et la lâcheté des gouvernements qui, tous, sauf la Turquie, se firent, par leur silence, les complices de cet abominable assassinat. Comme tous les hommes de cœur et de justice, l'auteur de *la Bataille* se félicite de la résurrection politique de la Pologne qui fut un soulagement pour la conscience du monde. Mais par une argumentation serrée, M. Claude Farrère déplore que les Alliés aient refusé à la Pologne cette porte indispensable, cette porte unique qui s'ouvre pour elle sur la mer, Dantzig, ce port vital qui est tout à la fois sa bouche et ses marines.

Le distingué romancier s'élève contre l'objection que Dantzig ne possède pas une majorité polonaise et qu'un plébiscite local aurait été favorable à la Prusse. Il fait remarquer avec beaucoup de bon sens que la population autochtone a été submergée par une immigration ininterrompue d'éléments germaniques et que, de cette façon, les intérêts vitaux de 30 millions de Polonais sont lésés par la présence à Dantzig de 100.000 Allemands. Il est certes trop tard pour protester contre le traité de Versailles qui n'a donné à la Pologne qu'un étroit couloir vers la Baltique et qui a fait de Dantzig un Etat libre. Si cette ville avait été attribuée à la Pologne, la population allemande aurait suivi l'exemple de celle de Poznan, de Grudziadz, de Bydgoszcz, de Torun et d'autres villes désannexées depuis trois ans et où le *Deutschtum* est en régression constante. Et M. Claude Farrère conclut par une protestation contre la solution concernant le couloir de Dantzig adoptée à Versailles et qu'il qualifie de « solution d'enfants ».

Par ces opinions de Français éminents sur des questions polonaises si variées et si complexes, on voit l'intérêt et le mouvement de sympathie de la France pour son alliée orientale. L'année 1919 a été pour la Pologne celle de la consécration de sa restauration politique, 1920 celle de sa victoire sur le communisme moscovite, 1921 celle de la paix de Riga, du règlement de la question de Haute-Silésie, des accords politiques et économiques avec la Roumanie et la Tchécoslovaquie, 1922 sera celle de la victoire plébiscitaire de Wilno et le retour définitif de la Pologne au rôle de grande puissance européenne, plus ardemment que jamais amie et alliée de la démocratie française.

Maurice TOUSSAINT.

## INVITATION

Les élèves de Saint-Casimir, 119, rue du Chevaleret, vous prient d'assister aux matinées récréatives qu'elles donneront au profit de l'œuvre les 15 et 22 janvier à 3 heures précises de l'après-midi.

## Notes sur l'exportation du Pétrole Polonais

Depuis longtemps on remarque le désir des sociétés de pétrole possédant un capital essentiellement polonais de trouver un moyen d'action pour l'exportation et une organisation entièrement en commun avec les sociétés à capitaux français.

Le gouvernement polonais, en la personne du président de l'Office du Pétrole, M. l'ingénieur Widomski, a été le premier à apporter son concours dans cette action et plusieurs essais en commun sur le marché mondial ont réussi. Un des meilleurs résultats a donné l'accès à l'organisation d'exportation de la fabrique d'huiles minérales du gouvernement polonais à Drohobycz, sous le nom de *Polmin*, à Dantzig, aux autres sociétés.

La Société *Polmin* a été créée au printemps et déjà, en été, les sociétés *Limanowa*, *Silva Plana*, *Tégégé* et *Polska Naphta* ont fait un accord avec la fabrique d'huiles minérales pour prendre part dans l'exportation des produits pétroliers par Dantzig. Grâce au concours prêté par toutes ces sociétés, en accord complet avec la fabrique d'huiles minérales d'Etat, l'exportation par Dantzig a pris une importante extension.

La Société *Polmin* dispose d'une quantité très importante de wagons-citernes, possède ses propres bateaux et a créé ses organisations particulières de vente dans tous les Etats du Nord, comme au Danemark, en Suède, en Norvège, en Prusse Orientale, en Lettonie, Lithuanie, Esthonie, Finlande. En outre, la Société a fait d'importantes livraisons en Angleterre, Belgique, Italie et Allemagne.

Par son organisation si étendue, la Société *Polmin* a pu, encore, bien avant que la saison du marché mondial pour la vente du pétrole soit commencée, expédier une quantité considérable de produits pétroliers par bateaux-citernes chargés en entier.

Il faut souligner que le succès obtenu par l'exportation des produits pétroliers par Dantzig a beaucoup augmenté le crédit économique de la Pologne, en prouvant également sa capacité de production. Il est seulement regrettable que l'Etat polonais et les sociétés à capitaux essentiellement polonais ou français ne possèdent pas plus que 60 % environ dans le rendement des fabriques de produits pétroliers en Pologne.

(Journal de Pologne.)

## LES CIELS

« Votre ciel d'Italie est beau, mais n'a point d'âme,  
« Toujours pur, n'est-il pas comme un fleuve glacé ?  
« J'aime bien mieux le nôtre, orageux, nuancé,  
« Vous n'avez qu'à lever les yeux : quels paysages !  
« Que de tableaux divers dans le jeu des nuages ! »

A. MICKIEWICZ (*Pan Tadeusz*).

Depuis l'antiquité l'on célèbre et l'on chante  
L'immuable beauté des ciels méridionaux ;  
Ciels de Grèce et de Rome et ceux que la mer lente  
Des rives de Provence a mirés dans ses eaux.

Ciel des temples divins, de Vénus, d'Athénée,  
J'admire, de ton front, l'éternelle splendeur,  
La classique harmonie et la grâce ordonnée,  
Tu diriges l'esprit, mais je porte en mon cœur  
Les nuages planant sur la Lithuanie...  
Ils viennent caresser mon front pendant la nuit.  
Tes brouillards sont des pleurs, ciel de Samogitie,  
Une veuve voilée, en eux, passe et gémit.

Je ne veux pas savoir quel titre l'on te donne,  
Beau, douloureux, sauvage, ah ! que m'importe, à moi,  
Tu t'appelles mon âme et ce qui me passionne :  
Espoirs, rêves, désirs, je les retrouve en toi !  
Combien j'ai soif de vous, ô lointains paysages ;  
Mon regard est rempli de ciels non contemplés,  
Car je leur suis liée, à travers tous les âges,  
Par des nœuds que jamais ma raison n'a formés.

Anne-Marie GASZTOWTT.

## Paiement en or des droits de douane

Depuis le 15 juillet, les droits d'entrée sur les articles de luxe ci-après désignés, sont augmentés, jusqu'à nouvel ordre, d'un *agio* de 19.900 pour cent (coefficient 200), lorsqu'ils seront acquittés en monnaie-papier ; de telle sorte que 200 marks-papier doivent être payés pour un mark-or perçu d'après le tarif douanier.

Le taux de la surtaxe (*agio*) sur les autres marchandises, à l'exception de celles visées à l'arrêté du 30 mars 1921 au sujet des dérogations douanières, s'élève, jusqu'à nouvel ordre, à 14.900 % (coefficient 150).

Liste des marchandises  
ayant le caractère d'articles de luxe.

N° 11 du tarif. — Noix de toutes espèces, y compris : noix de coco, châtaignes, arachides, amandes et pistaches.

Ex. 13. — Pâtés.

N° 14 (2). — Truffes fraîches ou séchées et toutes espèces de champignons comestibles conservés au vinaigre, à l'huile ou en saumure.

Ex. 24. — Bonbons, confitures, pâtes de fruits, gelées, poudres et pastilles de fruits au sucre, fruits aux liqueurs, rhum ou cognac, chocolat, compotes, jus de fruit et de baies, sucreries turques dites *rahat loukoum*, *halva*, *tchourchela*, pain d'épices, pâtisseries.

Ex. 27. — Arack, rhum, cognac, eau-de-vie de prunes et autres ; liqueurs de fruits et infusions.

N° 28. — Vins de raisins, de fruits et de baies :

1° De toute espèce, en fûts contenant jusqu'à 25° inclus d'alcool ;

2° En bouteilles : a) vins mousseux ne contenant pas plus de 25° d'alcool ; b) vins mousseux.

N° 29. — Hydromel, porter et bière en fûts, barils, bouteilles ou cruchons.

N° 35 (1). — Fromages fins, conditionnés pour la vente au détail, en contenants de bois, plomb, fer-blanc ou similaires.

Ex. 37. — Poissons conservés à l'huile ou farcis de toutes espèces, caviar.

N° 38. — Huîtres, écrevisses, homards, crevettes, escargots et similaires, frais, salés, marinés et en récipients hermétiquement clos.

Ex. 57. — Chaussures vernies, chaussures en tissu de soie achevées ou non.

N° 62 (6). — Fleurs coupées, fleurs fraîches ou séchées, teintes ou non ; fleurs, feuilles et autres parties de plantes en bouquets ou couronnes.

N° 67. — Pierres précieuses ou demi-précieuses, naturelles ou artificielles.

(Note. — Les pierres précieuses pour usages techniques peuvent être importées en franchise, sur permis spécial du ministre des Finances, après avis du ministre de l'Industrie et du Commerce.)

Ex. 76. — Ouvrages en porcelaine et en biscuit pour orner les appartements, blancs ou unicolores, y compris ceux avec peintures, dorures ou ornements de cuivre ou d'alliages en cuivre ; fleurs artificielles en porcelaine, faïence et similaire ; imitations de plantes et de parties de plantes et articles faits avec les dites, tels que : couronnes, bouquets, etc., même si certaines parties sont faites d'autres matières.

N° 119 (1). — Fard blanc, fard rouge, poudre de riz, teintures pour cheveux, trochisques, onguents, cosmétiques de toutes espèces non spécialement dénommés et ne contenant pas d'alcool.

N° 119 (2). — Toutes sortes de parfumerie et cosmétiques contenant de l'alcool, tels que : parfums, eaux aromatiques, eau de Cologne, élixirs.

N° 120 (1). — Savons de toilette et médicaux, soit à l'état liquide, soit en fûts ou en poudre.

N° 148 (2). — Ouvrages en or non spécialement dénommés, ouvrages en or ou en platine

avec pierres ou perles précieuses ou d'imitation, etc.

N° 148 (3). — Ouvrages en argent, dorés ou non, y compris ceux avec pierres ou perles précieuses ou d'imitation.

Ex. 149. — Ouvrages en cuivre ou en alliages de cuivre ainsi qu'en autres métaux et alliages dénommés au n° 143 du tarif.

3. — Ouvrages avec ornements en relief ou gravés (autres qu'estampés), finis ou non, assemblés ou non : ornements, cariatides, médaillons, bustes, statues, etc.

4. — Ouvrages dénommés aux § 1, 2 et 3 du n° 149 du tarif et articles non spécialement dénommés en métaux non précieux, dorés, argentés ou en combinaison avec des matières de prix (articles repris au n° 215 exceptés).

Ex. 158. — Articles de coutellerie dorés ou argentés ou avec montures dorées, argentées, plaquées, en écaille, nacre, ivoire naturel ou fossile ou avec ornements de ces matières y compris l'or et l'argent.

Ex. 163. — Ouvrages en étain, métal anglais ou autres alliages d'étain, d'un caractère artistique et avec ornements en relief, tels que : statuettes, médaillons, cendriers, vases, poignées, etc., quel que soit leur poids par pièce.

Ex. 169. — Films cinématographiques impressionnés (positifs ou négatifs).

N° 173 (1). — Véhicules pour le transport des personnes, petits ou grands (carrosses, voitures, phaétons, cabriolets, cabs, landaus, chars à bancs, omnibus, fiacres, traîneaux et calèches).

N° 173 (9). — Automobiles pour le transport des personnes.

N° 173 (10). — Motocyclettes et motocycles, cycles, etc.

Ex. 177. — Cartes à jouer, papier de tenture et bordures.

N° 195 (1). — Ouvrages en soie et mouchoirs tissés, foulards, rubans et bandes, tulles, tissus orientaux, velours et peluches et chenilles.

N° 196. — Foulards de soie imprimés après tissage et mouchoirs.

N° 201. — Tissus, châles et écharpes genre cachemire, avec chaîne en laine et trame en laine teinte ou laine et soie teinte, avec ou sans mélange de coton, cachemires véritables et cachemires français.

N° 203. — Tapis de laine de toutes espèces.

Ex. 205. — Etoffes tricotées en soie.

N° 207. — Dentelles, broderies et ouvrages en broderies.

Ex. 209. — Sous-vêtements et autres articles d'habillement entièrement ou en partie confectionnés avec broderies, dentelles, ornements, etc., chapeaux de dames, bonnets et autres genres de coiffures garnis de rubans, dentelles, plumes, fleurs, etc.

Ex. 211. — Parapluies et ombrelles garnis de dentelles, rubans, broderies, etc.

N° 213. — Plumes et peaux d'oiseaux pour parure et fleurs et plantes artificielles et leurs parties.

N° 215. — Articles de fantaisie et de toilette non spécialement dénommés, achevés ou en parties, jouets d'enfant.

Avec matières de prix, telles que : soie, aluminium, nacre, corail, écaille, ivoire, émail, ambre, imitation de pierres précieuses et autres matières similaires, métaux ou compositions métalliques, dorés ou argentés, tous ouvrages en nacre, écaille, ivoire et ambre, non spécialement dénommés.

a) Jouets en os, corne, bois, porcelaine, aluminium, écume de mer, baleine, jais, celluloid, lave, galalith, combinés avec des métaux communs dorés ou argentés ou non ; aussi avec toutes autres matières ;

b) Jouets en cuivre et ses alliages, fonte, fer, acier, étain, plomb, nickel, zinc, etc., non combinés avec d'autres matières, avec ou sans ornements dorés ou argentés ;

d) Harmonicas à bouche, trompettes, tambours, etc., pour enfants.

(France-Orient.)

# BULLETIN

(Agence Télégraphe de l'Est.)  
« Ajencja Wschodnia »  
12, rue du Helder.

## Le résultat des élections de Wilno.

Selon les résultats approximatifs du scrutin, dans la ville de Wilno même, ont voté 43.490 électeurs, sur 79.350 inscrits, soit 55 %.

La composition probable de la Diète de Wilno sera la suivante : le Comité central national aura 45 députés ; les conseils populaires, 25 ; les populistes du groupe Piast, 20 ; les populistes de gauche, 12 ; les socialistes polonais, 7 ; les démocrates, 2 ; enfin, les impartiaux, 1 député.

D'après les évaluations de la presse, sur tout le territoire électoral, environ 70 % des inscrits ont voté. Les conseils populaires ont obtenu une grande majorité dans les circonscriptions rurales. On signale de différentes localités une nombreuse participation aux élections des Blanc-Ruthènes et des Juifs. Les femmes paysannes même, dans de nombreuses localités lithuaniennes, aussi Karaines, ont voté également.

## Le représentant de la Hongrie en Pologne.

Le capitaine Georgey, attaché personnel de l'amiral Horthy, a été nommé représentant militaire de la Hongrie en Pologne.

## L'union des pays Baltes.

L'Agence officielle esthoniennne déclare qu'au fur et à mesure que la Russie des Soviets reprendra les relations avec les autres grandes puissances, elle s'efforcera de se dérober à l'exécution des clauses des traités de paix conclus avec ses petits voisins. Dans ces conditions, pour pouvoir s'opposer aux intentions de la Russie, il est nécessaire de créer une Union des pays baltes avec la participation de la Pologne.

## Les mesures exceptionnelles contre les juifs sont abrogées.

Le Conseil des ministres a examiné l'ancienne législation russe appliquée à certaines provinces et l'a comparée avec la Constitution de la République polonaise. A la suite de cette étude, les ministres ont adopté un projet de loi qui abolit les mesures exceptionnelles prises envers les Juifs dans la législation du territoire de l'ancien Royaume de Pologne, datant de l'époque de la domination russe. Le projet de loi qui énumère en détail les mesures qui sont rapportées, abroge également toutes les ordonnances administratives, civiles et militaires établies sur la base des lois jusqu'à présent en vigueur.

## La loi sur le service militaire.

La Diète, qui a repris ses travaux, a abordé l'examen du projet du gouvernement fixant à deux ans la durée du service militaire. Après un discours du ministre de la Guerre, général Sosnowski, le député socialiste Liberman a développé, au nom des socialistes, une motion tendant à ramener le temps du service actif de deux ans à huit mois.

## Les vœux de Tchitcherine.

Dans un télégramme de félicitations au gouvernement polonais à l'occasion de la nouvelle année, Tchitcherine exprime sa satisfaction qu'après avoir traversé une période de difficultés les relations polono-russes soient redevenues normales.

## Un pseudo-représentant des soviets.

La Commission interalliée a ordonné de mettre en état d'arrestation un individu mystérieux qui se livre, en Haute-Silésie, à des achats pour le compte des Soviets.

## La monnaie divisionnaire en Pologne.

Les journaux annoncent que la monnaie divisionnaire en billets, jusqu'à 100 marks, sera prochainement remplacée par des pièces en nickel.

## Le représentant polonais à Angora.

On annonce que le conseiller à la Légation de Pologne à Belgrade, M. Smogorzewski, est candidat au poste de représentant de la Pologne à Angora.

## Un discours de Trotzky.

Trotzky a prononcé, le 27 décembre, à Moscou, un grand discours, dans lequel il a fait ressortir le mérite de l'armée rouge qui a été réduite de moitié au cours de 1921, et la nécessité de lui assurer dans la paix l'instruction et les approvisionnements qui lui sont indispensables. Trotzky rendit ensuite hommage aux mérites des officiers de l'ancienne armée tsariste et particulièrement à l'ancien ministre de la Guerre Wierchowsky, qui occupe un poste important dans l'armée rouge. Dans la deuxième partie de son discours, Trotzky a parlé du banditisme qui sévit en Russie. Puis, abordant le traité de Riga, Trotzky affirma que les Soviets faisaient preuve de la meilleure volonté pour en exécuter les clauses, bien que la Pologne soutienne le contraire.

## Les prisonniers polonais en Russie.

On mande de Moscou que M. Stefanski, chargé d'affaires de Pologne à Moscou, a visité les camps de prisonniers de guerre et des internés polonais. M. Stefanski a pu constater que la nourriture qui était fournie aux internés était absolument insuffisante. Un certain nombre de prisonniers qui avaient commencé la grève de la faim l'ont interrompue, sur l'assurance que leur a donnée M. Stefanski de leur prochaine délivrance.

## " POLONIA " A ALGER

Alger, 29 décembre 1921.

Le 20 décembre a été donné le premier concert, dans les salons du « Fin Gourmet », du Comité des « Amis de la Pologne », à Alger.

Le Comité se compose de M. Rozée, président ; M<sup>lle</sup> Cwik, vice-présidente ; M<sup>me</sup> Thévenin ; MM. Adda, Mazard, Robin et Zerbib.

M<sup>lle</sup> Cwik a adressé une allocution exposant les motifs que les Français ont d'aimer la Pologne. Elle a rappelé les souffrances du peuple polonais et son amour pour la France. Ensuite, elle a donné un aperçu de la vie littéraire et artistique de la Pologne au XIX<sup>e</sup> siècle.

M<sup>lle</sup> Pruvost a lu les traductions des poésies de M<sup>me</sup> Konopnicka : l'Orpheline et le Lin bleu. Ensuite, on a joué l'Hymne polonais, qui fut écouté debout par les personnes présentes.

M. Verkerk, le célèbre violoncelliste, joua des morceaux de Chopin : la Nocturne et une Sonate, accompagné par M<sup>me</sup> Kronig. M. Gervaud fils joua au violon, avec un goût artistique parfait, la Romance sans paroles de Wieniawski.

Dans différentes allocutions, à la fin du concert, on a rappelé la participation constante de la Pologne à la cause française au XIX<sup>e</sup> siècle. Puis M. Rozée a donné une critique de l'âme polonaise si délicate, forte et élevée, digne d'inspirer les idéaux de la France.

Cette première réunion a été brillante. Le journal Polonia salue la Société des Amis de la Pologne d'Alger et leur souhaite un plein succès pour leurs futures réunions.

Emile B...

## EMPRUNT POLONAIS 1920 BONS 4%

### 62<sup>e</sup> tirage d'un Million

du 7 janvier 1921

Numéro gagnant : 2.426.874

On demande  
personne sérieuse et recommandée  
pour entretien du ménage.  
Ecrire avec références —  
à Madame Bratkowska  
19, rue de Villeneuve — Garches (S.-et-O.).

## LE COURRIER DE LA PRESSE

### "LIT TOUT"

"RENSEIGNE SUR TOUT"

CE QUI EST PUBLIÉ DANS LES

JOURNAUX, REVUES & PUBLICATIONS  
de toute nature

PARAISANT EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER  
et en fournit les extraits sur tous sujets et Personnalités

Circulaires explicatives et Tarifs envoyés franco.

Ch. DEMOGEOT, Directeur  
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2<sup>e</sup>).

## BANQUE TRICQUET & C<sup>ie</sup>

18, rue de Mogador, PARIS

Téléphone : Central 63-44

Achat et Vente de titres cotés et non cotés.  
Direction d'opérations au comptant et à terme.  
Placements et arbitrages.  
Renseignements financiers gratuits aux lecteurs et abonnés de POLONIA.

Correspondants sur tous les marchés

## VENTE & ACHAT

SI VOUS VOULEZ VOUS  
HABILLER A BON MARCHÉ

allez

## "AU PETIT TEMPLE"

26, rue Vercingétorix (métro Maine)  
qui vend des articles neufs et d'occasion  
laissés pour compte des Grands Tailleurs.

Vêtements-Linge-Chaussures  
Valises-Bijoux, etc.

## CAFÉ du PARNASSE

Beau local. — Rendez-vous des Peintres et  
Sculpteurs de toute nationalité.  
Exposition permanente de tableaux.

103, boul<sup>d</sup> du Montparnasse — Tél. Fleurus 21-34.

## DERNIERS COURS

DES

### VALEURS PÉTROLIFÈRES DE GALICIE

PARIS, 11 janvier 1922.

Actions	Parts	
189,50	460	Silva Plana.
113	—	Boryslaw.
173	465	Franco-polonaise.
495	490	Ratozyn.
419	205	Wankowa.
286	—	Potok.

LILLE, 10 janvier 1922.

Actions	Parts	
388	428	Dąbrowa.
345	609	Grabownika.
—	605	Industrielle Pologne.
450	—	Karpathes.
178	206	Zagórz.

## Od Administracji

Dla uniknięcia przerwy w otrzymaniu POLONII prosimy o rychłe nadsyłanie przedpłaty.

# MEMENTO

## Jak Prawda poznańska szukała prawdy w Toul?

Poznańska *Prawda* w numerze 280 z 31 grudnia, w artykule wstępnym, zatytułowanym *Robotnicy polscy we Francji* zdaje sprawę z wywiadu swego korespondenta z przedstawicielem Zjednoczenia Zawodowego Polskiego, urzędującym w Toul. Przedstawiciel ów, nazwany w artykule stale « opiekunem wychodźstwa », udzielił korespondentowi *Prawy* istotnie interesujących cyfr o naszym wychodźstwie we Francji, choć ogólna cyfra tych wychodźców wydaje się nam zbyt niską. Wysoce ciekawe są również porównawcze zestawienia, ile za swój zarobek dzienny może kupić artykułów żywności robotnik we Francji, a w Polsce. Natomiast, o ile podane cyfry są interesujące, o tyle ogólne uwagi charakterystyczne o naszych robotnikach pozostawiają nieco do życzenia.

Dowiadujemy się n. p., że robotnicy nasi we Francji czytają *Prawdę* poznańską, oraz *Wiarusa* i *Głos Górnika* z Bochum. I na tem koniec. Ktoś, kto nie zna stosunków tutejszych, nabierze przekonania, że w takim razie we Francji nie wychodzi żadne pismo polskie, a jeżeli wychodzi, to robotnicy nasi nic a nic o tem piśmie nie wiedzą. Jednym słowem sekretariat Zjednoczenia Zawodowego Polskiego podając informacje swego przedstawiciela w Toul, przekreśla jednym pociągnięciem już nie tylko całą działalność, ale wprost istnienie jedyne go organu, broniącego interesów wychodźstwa polskiego we Francji, to jest *Polonii*.

Niesłychany fakt tego pominięcia *Polonii* podkreślamy, jako niebywale curiosum informacji dziennikarskiej. Jest to zupełnie to samo, jakby ktoś, wymieniając np. dla cudzoziemców w podręczniku o Polsce narodowości, zamieszkujące ten kraj, wymienił Rusinów, Litwinów, Żydów, Rosjan, Bóg wie wreszcie kogo, a jednym słowem nie wspomniął o samych Polakach. I jak w takim wypadku autor takiej informacji o Pol-

sce ośmieszylby się raz na zawsze, tak też i w naszym wypadku korespondent *Prawy* pogrzał raz na zawsze swą reputację dziennikarską i obecnie może z powodzeniem uprawiać wszelkie możliwe zawody, jeno nie dziennikarstwo. Nie potrzebujemy dodawać, że tu nie chodzi bynajmniej o żadną reklamę (nie jesteśmy żadnym przedsiębiorstwem handlowym, puszczać w świat swoje produkty) ale o niezwykły fakt zdumiewających kpin ze swych czytelników, ze strony poznańskiego pisma, za co ów korespondent w żadnym szanującym się organie nie zagroziłby ani chwilkę dłużej stolka redakcyjnego.

Tego niesłychanego « przeoczenia » nie nagradza bynajmniej nawet tak cenna notatka, że z pomiędzy czterech księży polskich we Francji, najruchliwszym jest ks. H. Nawiasem pozwolimy sobie podać do wiadomości czytelników *Prawy* w uzupełnieniu, że « ruchliwość ta niestety, na razie przynajmniej, nie może się rozwinąć, gdyż zamierzone kupno samochodu przez ks. H. nie doszło do skutku, a w ten sposób widomy znak »ruchliwości«, a zarazem jej gwarancja odłożone zostały na przyszłość.

Zgola mylną jest również informacja « Opiekuna » w Toul, że « szkoły polskie są już wszędzie ». Właśnie ta niewspomniana *Polonia* w całym szeregu artykułów o te szkoły dobiła się i dobiega pod adresem wszystkich czynników polskich i francuskich i za tę obronę interesów robotniczych od tychże robotników niemal codziennie otrzymuje listy z podziękowaniami, uznaniem i zachętą.

Tak więc można się nazywać *Prawdą* a nie zawsze tę prawdę wiedzieć, można się nazwać opiekunem, a nie zawsze prawdziwej opieki dawać dowody.

Jeżeli najbliższym razem korespondent *Prawy* zechce tej prawdy o naszym wychodźstwie naprawdę poszukać, niechże się potrudzi trochę dalej niż do Toul, a ręczymy mu, że się jej tam łatwiej i więcej dowie. K. MIR.

Z chwilą zatarasowania wszelkich dróg lądowych, wiodących ze wschodniej i azjatyckiej Rosji na zachód, Szang-haj stał się główną tranzytową stacją, przez którą przelewały się fale naszego ludu i wojska, spieszącego ku odróżnieniu Ojczyźnie lub ratującego się z barbarzyńskich uścisków sowieckiego raję.

Jak w Europie « wszystkie drogi wiodą do Rzymu », co, w czasach obecnych, jest już tylko alegorią, tak we wschodniej Azji oczywiście wszystkie drogi krzyżują się w Szang-haju. To jest swojego rodzaju « focus mundi » Dalekiego Wschodu. Nie napróżno Szang-haj zwany jest Paryżem wschodniej Azji. Tu się koncentruje cały ruch, cały ciężar wschodniego handlu. Jest to jeden z największych portów świata, mający przed sobą tak wielką przyszłość, o jakiej może nie jest w stanie pomyśleć żaden punkt na ziemskim globie. To jest centrum, połączone potężnym żyznym Yang-tse-kiangu, kanałami i siecią kolei żelaznych z całym ogromem 500 milionowych, budzących się z uśpienia Chin.

O tem, czem są terazniejsze Chiny, jakie są problemy i perspektywy handlu i wymiany towarów między nimi i innymi narodami świata, w tej liczbie i z Polską — w danej chwili, prawdopodobnie, nikt u nas nie myśli. I mało kto nawet zdaje sobie z tego sprawę.

Dużo by można o tem powiedzieć, toteż obecnie ograniczę się do czysto miejscowych stosunków i działalności Kolonii Polskiej.

Gdy tylko na widnokręgu politycznym zamajaczyła postać budzącej się z uśpienia i niewoli Polski, zaczął się ruch powrotowy. Utworzyły się liczne komitety i placówki polskie prawie we wszystkich głównych miastach Chin, w Charbinie, Tien-tsinie, Szang-haju i t. d.

Szanghajski Komitet Pomocy dzięki hojnej a obywatelskiej działalności dyrektorów Ruskog-Azjatyckiego Banku: hr. Jezierskiego i pp. Jastrzębskich i Krzywoszewskich, i współdziałania innych członków kolonii, zorganizował i otworzył Dom Polski, w którym znalazły dach i schronisko setki przejeżdżających przez Szang-haj rodaków. Przy Domu Polskim znajdowała się także dosyć zasobna biblioteka i czytelnia pism polskich.

Później z upadkiem « awantury Kołczaka » i pogromem naszej V dywizji na Syberji, zaczęły się przedzierać przez Szang-haj całe partie nieszczęśliwych rozbitków, którym udało się przedrzeć przez wrogie zastępy lub zbiec z niewoli. I znowu, dzięki działalności wyżej wspomnianych osób, można było choć w części zaopatrzyć jako tako potrzeby tych ofiar międzynarodowego piekła, które doprowadziło V dywizję do tak opłakanego rezultatu. Smutna ta karta naszych dziejów na Dalekim Wschodzie, oczekuje jeszcze swojego historyka, któryby należycie wyświetlił tę sprawę, ogłosił światu czyny wzniosłego bohaterstwa i czyny graniczące z podłością i zdradą, a również wyjaśnił przyczyny tego nieszczęścia.

Co zaś do pomocy udzielanej Polakom w Szang-haju, takowa była wielce ułatwiona, dzięki energii pani Krzywoszewskiej, która, nie bacząc na swe cudzoziemskie pochodzenie, wzięła sprawę polską do serca i użyła wszystkich swych sił i międzynarodowych stosunków, aby tylko zebrać dostateczną ilość środków.

Obecnie, z powodu zmniejszenia a nawet zaniku ruchu uchodźczego, a także z powodów oszczędnościowych Dom Polski został zlikwidowany. Od czasu do czasu przejeżdżający niezamowni uchodźcy znajdują jednak pomoc i przytułek. Do tego bardzo przyczynia się tutejszy francuski konsulat i dowództwo, które na prośbę komitetu ofiarowało koszary wojskowe (baraki) do użytku naszych rodaków.

W Szang-haju znajduje się także konsulat polski, na czele którego stał p. Stan, Zwolski, człowiek nadzwyczaj uprzejmy i czynny, dokładający sił wszystkich ku ulżeniu doli Polaków, rzuconych na te krańce kontynentu. Obecnie p. Zwolski został przeniesiony do Ameryki, a na jego miejsce naznaczony p. Pindor, dobrze znający stosunki tutejsze, gdyż niegdyś służył w zarządzie komór celnych chińskich.

Ilość członków kolonii polskiej stale się zmniejsza, gdyż wszyscy, mający po temu środki, opuszczają Szang-haj, udając się do ojczyzny. Zdaje się, że w niedługim czasie kolonia polska zniknie z szanghajskiego horyzontu zupełnie. Hr. Jezierski został przeniesiony do Paryża, pp. Jastrzębscy opuścili też Szang-haj i pozostali tylko pp. Krzywoszewscy.

Podczas przejazdu poła japońskiego p. Kawakami, udającego się do Warszawy, komitet poi-

## Wymiana życzeń z okazji Nowego 1922 Roku.

Z okazji Nowego Roku nastąpiła pomiędzy Naczelnikiem Państwa a Prezydentem Rzeczypospolitej Francuskiej następująca wymiana depesz:

Jego Eksk. Millerand  
Prezydent Rzeczypospolitej Francuskiej,  
Paryż.

Z okazji Nowego Roku, pragnę wyrazić najgorętsze i najszczerze życzenia szczęścia dla Waszej Eksceleńcy i dla wielkiego i dzielnego narodu sprzymierzonego i zaprzyjaźnionego.

Oby sprzymiennienie sławy i genjuszowi Francji zdołało utrwalić raz na zawsze pokojowe dzieło, w obronie którego Ojczyzna Pańska tak świetnie stawała.

(—) Piłsudski.

Prezydent Rzeczypospolitej Francuskiej odpowiedział na powyższą depeszę jak następuje:

Jego Eks. Marszałek Piłsudski Naczelnik Państwa Polskiego, Warszawa.

Życzenia, które Wasza Eksceleńca raczył przesłać mi z okazji 1<sup>o</sup> stycznia wrzuciły mnie głęboko — dziękuję za nie z całego serca.

Czuję się prawdziwie szczęśliwym, że mogę ze swej strony wyrazić gorące życzenia szczęścia dla Waszej Eksceleńcy oraz wielkości i pomyślności dla Polski, która pod pańskim umiejętnym i rozważnym kierownictwem, z takim męstwem i wiarą kroczy znowu, tak długo przerwany szlakiem swoich świetnych przeznaczeń.

(—) Millerand.

W odpowiedzi na życzenia noworoczne przesłane przez P. Ministra Spraw Wojskowych generała porucznika Kazimierza Sosnkowskiego, nadeszły do jego rąk depesze następującej treści: Od Ministra wojny Barthou.

«Głęboko wzruszony życzeniami, które mi przyniosła Pańska depesza z wyjątkową przyjemnością przesyłam Waszej Eksceleńcy wyrazy moich życzeń osobistych, dołączając do nich życzenia armji francuskiej dla walecznej armji polskiej.»

\*\*

Od Generała Weyganda.

«Wraz z moimi najserdeczniejszymi życzeniami proszę przyjąć wyrazy czci i wiernej przyjaźni.»

\*\*

Od Marszałka Focha.

«Bardzo wzruszony Pańskimi noworocznymi życzeniami serdecznie za nie dziękuję i ślę Panu wszystkie moje życzenia.»

\*\*

Od Marszałka Petain.

«Serdecznie wrzuszony Pańskimi uprzejmymi życzeniami bardzo za nie dziękuję i proszę przyjąć moje życzenia jaknajbardziej szczerze.»

## Z OSTATNIEJ CHWILI

Ministerjum Brianda upadło, w związku z konferencją w Cannes.

## Szang-haj podczas wojny i po wojnie.

(Od naszego korespondenta.)

Szang-haj, leżący na krańcu azjatyckiego lądu, oddzielony tysiącami kilometrów od Polski, odegrał jednak dość wybitną rolę w dziejach ostatnich lat.

**NAJSZYBCIEJ PRZESYŁKĘ PIENIĘDZY DO POLSKI**  
za pomocą czeków, przekazów listowych lub telegraficznych skutecznie po najlepszym kursie jedynie  
**BANK DLA HANDLU I PRZEMYSŁU W WARSZAWIE**  
**FILJA W PARYŻU**

Adres telegraficzny: Bankvarab

36, rue de Châteaudun, Paris (9<sup>e</sup>)

Telefon: Trudaine 56-49, 66-78

posiadający we wszystkich miejscowościach Polski swe oddziały, agencje i korespondentów.

Kapitały własne przeszło 200 milionów Marek p.

INSTYTUCJA CENTRALNA: WARSZAWA, UL. TRAUĞUTTA 8

Oddziały i Agentury: Białą podlaska, Białystok, Brześć Litewski, Drohobycz, Dubno, Garwolin, Grajewo, Grodno, Korzec, Kowel, Krzemieniec, Lwów, Łomża, Łuck, Luków, Międzyrzec, Mińsk-Litewski, Pińsk, Równe, Sarny, Siedlce, Sokołów, Stanisławów, Wilno, Włodzimierz Wołyński oraz 4 oddz. miejsk. w Warszawie. Filja w Brukseli i Antwerpii (Belgia) i Rotterdamie (Holandia).

Kasy wypłat: Poznań, Kraków, Gdańsk, Bydgoszcz, Toruń, Płock, Łańcut, Bielsk, Pabianice, Pułtusk, Zamość, Chełm, Będzin, Częstochowa, Kalisz, Kielce, Kutno, Łódź, Lublin, Mława, Ostrowiec, Piotrków, Radom, Radomsk, Sosnowice, Włocławek, Zawiercie, Zgierz, Sandomierz.

**PIERWSZY POLSKI BANK WE FRANCJI**

Liczne listowne podziękowania świadczą, że tylko Bank dla Handlu i Przemysłu w Warszawie potrafił dotąd przesyłać pieniądze najszybciej i najtaniej z zupełną gwarancją punktualnego doręczenia. We większych miastach przekazy telegraficzne zostają wypłacone po 2-3 dniach, a listowne po 5-7 dniach. BANK oprocentowuje najkorzystniej oszczędności we frankach lub markach polskich. Specjalna opieka nad przekazami pracowników polskich. Listy należy pisać po polsku.

Listy i przekazy należy adresować: Banque pour le Commerce et l'Industrie à Varsovie, Succursale de Paris, 36, rue de Châteaudun, Paris (9<sup>e</sup>).

ski uczył go śniadaniem, podczas którego polskie trio wygrywało nasze narodowe melodie. Na pamiątkę ofiarowano p. Kawakami i jego towarzyszy zdjęcie fotograficzne uczestników przyjęcia i menu, artystycznie rysowane z podpisami obecnych.

Wielką otuchą napelił serca nasze przejazd ambasadora polskiego w Tokio, p. Patka. Nareszcie sprawy polskie na Dalekim Wschodzie powierzone zostały człowiekowi, stojącemu na wysokości swego zadania. Dotychczasowe zaś próby nawiązania dyplomatycznych stosunków ze Wschodem były dosyć słabe, ze względu na brak odpowiednich powagą i doświadczeniem osób.

Jeszcze o jedną sprawę potrącić muszę. Czecho-Słowacy nie posiadają w Szang-haju konsulat, ale mają swoją agenturę handlową i otworzyli sklep z wyrobami czeskimi (przeważnie wyroby szklane i galanterja) i robią niezłe interesy!

Przyszłą korespondencję poświęcę specjalnie interesom naszego handlu i przemysłu, który, zdaje się, miałby tu dużo do roboty, opierając się przytem nie na walucie, lecz na zamianie. — Niemcy też prą już całą siłą ku zajęciu dawnych handlowych pozycji, z których byli wyparci przez wojnę. — Anglja jest tak w handlu konserwatywna i jej towary są tak drogie, że nie tylko Niemcy, ale i my z nimi konkurować możemy. Francuskich interesów handlowych prawie że wcale nie ma na wschodzie! A pojemność rynku chińskiego jest bezbrzeżna i niezgłębiona! Szang-haj w grudniu.

ROLICZ.

**CO SIĘ DZIEJE W KRAJU**

**Podział Górnej Śląska**

Komisja robotnicza wylicza, że po delimitacji w powiecie bytomskim, przypadnie Polsce 144.000, a Niemcom 63.000 mieszkańców. Friedrichshütte przypadnie Polsce z 19.000, a Niemcom miasto Bytom z 54.000 mieszkańców. Z powiatu zabrskiego otrzyma Polska 56.000, a Niemcy 121.000 mieszkańców, z powiatu tarnogórskiego Polska 59.000, Niemcy 28.000 mieszkańców. Ogółem więc z powyższych powiatów dostanie Polska 278.000, a Niemcy 266.000 mieszkańców.

Mocą uchwały Rady ambasadorów, wszystkie huty prażenia blendy i huty, wytapiające surowy cynk, znalazły się na terytorjum przyznanem Polsce, a jedynie trzy mniejsze walcownie blachy cynkowej są po stronie niemieckiej. Jednakże położenie przemysłu cynkowego po stronie niemieckiej nie jest dla Polski dogodnym, a to mianowicie z tego powodu, że kopalnie kruszców cynkowych nie przypadły Polsce w całości. Tymczasem cynkownie potrzebują poważnej ilości kruszców cynkowych i tak że kopalnie nie były w stanie pokryć zapotrzebowania cynkowni

górnosląskich. Dowóz cynku z zagranicy stale wzrasta. W roku 1908 sprowadzono rudy cynkowej 45.644 ton, a w r. 1912 już 91.587 ton. W przeciągu czasu od r. 1908 — 1912, cynkownie górnosląskie zużyły ogółem 365.407 ton rudy zagranicznej, czyli 17 proc. ogólnej liczby zużytej przez cynkownie górnosląskie. Największa kopalnia rudy cynkowej w Bleiszarłej przypadła Niemcom. Szyby, zdobywające rudę cynkową w tej kopalni, znajdują się na terytorjum polskim, ale poważna część pokładów rudy znajduje się pod powierzchnią, przyznaną Niemcom w obrębie gminy Rozbark.

Delegaci niemieccy byliby nam ustąpili pola cynkowego w Bleiszarłej w zamian za Kuźnice Rudzkie w powiecie zabrskim, gdzie 3 000 Polaków oświadczyło się za Polską, ale delegacja polska na tę zamianę nie przystała.

**Teatr «eksperymentalny» w Warszawie.**

W Warszawie istnieje grupa «Teatru eksperymentalnego» zwana Elzynor. Staraniem Elzynoru wystawiono niedawno pierwszą próbę «nowego Teatru», a mianowicie S. W. Witkiewicza sztukę «Pragmatyści».

Sprawozdawca Kurjera Warszawskiego nazwał tę próbę wprost idiotyzmem, zaś recenzent Robotnika podkreśla jej zasługi właśnie z tytułu tego, że jest ona pierwszą próbą wyzwolenia od przestarzałych form teatralnych.

**Nowe pisma.**

W Warszawie zaczął wychodzić miesięcznik Lot, poświęcony zagadnieniom lotnictwa i żeglugi powietrznej. Osobny dział poświęcony jest samochodom. Administracja pisma mieści się przy ulicy Wspólnej 19, m. 10. Numer kosztuje 150 mkp., a prenumerata kwartalna (w kraju) wynosi 450 mkp. Za granicą podwójnie.

W Warszawie również rozpoczęło wychodzić pismo polskiej młodzieży szkolnej pod redakcją Jana Millera *Młoda Myśl*. Redakcja i administracja mieści się przy ulicy Złotej 25, m. 20. Cena numeru w kraju 35 mkp.

**Handel z Ukrainą sowiecką.**

Ze Skaly nad granicą ukraińską donoszą do *Gazety Wieczornej* o nadzwyczajnym nagłym wzmożeniu się ruchu handlowego z Wschodniej Małopolski do Ukrainy Sowieckiej. Do pogranicznych miejscowości napłynęły rzesze kupców ukraińskich z Winnicy, Kijowa, Orszy i Charkowa, celem dokonywania tranzakcyj handlowych na wielką skalę. Jestto skutek uswiadomienia kapitalizmu rosyjskiego.

«Wniesztorg» zakupił w jednym z punktów, przeznaczonych do tranzakcyj, towarów za 45 milionów marek.

Największym popytem cieszą się maszyny rolnicze, szkło, manufaktura i chemikalja. Natomiast ustał handel skórami i obuwem, którego dostawy do Rosji zmonopolizowały na konkurencyjnych podstawach państwa bałkańskie, a głównie Bułgaria.

Za 1000 marek płacą 100 do 108 tysięcy rubli sowieckich.

**Oryginał metryki Tadeusza Kościuszki.**

Głównemu Urzędowi Likwidacyjnemu udało się drogą prywatną zdobyć w Moskwie oryginalną metrykę Tadeusza Kościuszki.

Metrykę tę Prezes Głównego Urzędu Likwidacyjnego, p. Józef Karśnicki, doręczył osobiście Prezydentowi Ministrów.

**Wywłaszczenie własności polskiej.**

Z Kwidzyna nadeszły do Warszawy wiadomości, że rząd pruski wywłaszcza większych właścicieli ziemskich Polaków, posiadających ponad 3000 mórgów i zamierza wywłaszczone obszary kolonizować Niemcami, Rząd polski założył ma przeciw temu postępowaniu energiczny protest.

**Hojny dar na budowę politechniki w Łodzi.**

Znany przemysłowiec łódzki, Oskar Kon, z okazji 25-letniego jubileuszu działalności swej firmy Tow. Akcyjne Widzewskiej manufaktury, ofiarował 50 milionów mk. na cele budowy politechniki w Łodzi.

**Koszta utrzymania w styczniu b. r.**

Komisja miejska do zbadania kosztów utrzymania w mieście Łodzi ustaliła, że dnia 1 stycznia b. r. koszta utrzymania rodziny pracującej, złożonej z czterech osób, wynosiły 1035 mk. 43 fen. dziennie, w porównaniu z cenami z dnia 1 grudnia z. r., koszta te zmniejszyły się o 175 mk. 82 fen., czyli o 14,52%.

**Miljonowe malwersacje.**

W Drohobyczu wykryto wielkie malwersacje w benzyniarni państwowej. Malwersacje przekraczają setki milionów. Przed kilku dniami zjechała do Drohobycza komisja z ramienia Najwyższej Izby Konroli Państwowej, która przeprowadziła prace rewizyjne. Dotychczasowe wyniki badań wykazały, że od lat popełniano nadużycia, które naraziły państwo na niewiarogodne sumy strat. Wystarczy przytoczyć, że w lecie 1920 r., tj. w czasie najazdu bolszewickiego, zniknęło kilkadziesiąt wagonów ropy. Nastąpił szereg aresztowań.

**Wesoła noc Sylwestrowa w Warszawie.**

Czytamy w «Kurjerze Warszawskim»: Ktoby o zamożności naszej chciał wnioskować z nocy Sylwestrowej, powziąłby zdanie, iż Warszawa jest miastem, wolnym od wszelkiej troski i bardzo zasobnym. Dość sceptycznie bowiem zapatrywał się niejednen na widoki powodzenia owej mnogości zabaw, maskarad, koncertów, kabaretów, widowisk i t. d., wątpiąc, czy przy cenach bardzo wysokich znajdzie się dość osób, mogących sobie na te zabawy pozwolić. A jednak wszędzie było pełno. W niektórych miejscach, jak na reducie literackiej, bardzo tłoczno, zbyt nawet tłoczno. Płacono z uśmiechem po 3.000 Mkp. za bilet wejścia, za łóże zaś wybrańcy skwapliwie kładli po 25.000, a nawet po 100.000 Mkp. Bilety wejścia, to jednak drobna cząstka kosztów. Nie mówią już o wydatkach



**St. Zjednoczone a Rosja.**

W tych dniach powrócił z Rosji były gubernator stanu Indiana Goodrich, który w Rosji bawił jako uczestnik misji żywnościowej Hoovera. Goodrich złożył prezydentowi Hardingowi raport, w którym stwierdza, że Rosja szybkim krokiem podąża ku ustrojowi kapitalistycznemu, przyczem podkreślił również braki w administracji i sądownictwie: W ameryk. kołach dobrze poinformowanych uchodzi za rzecz pewną, że Goodrich niedługo powróci do Rosji w charakterze urzędowego wysłannika, mającego za zadanie zbierać informacje dla rządu amerykańskiego. W akcji Hoovera Goodrich udziału już brać nie będzie. Ponieważ Goodrich jest bliskim przyjacielem prezydenta Hardinga, przeto wyjazd jego do Rosji zasługuje na uwagę.

**Jak wyszła na wojnie Francja a Niemcy?**

Francuskie ministerjum spraw zagranicznych zestawilo tablicę porównawczą (w dolarach) długów i ciężarów francuskich i niemieckich:

Niemcy:	Francja:
	dług zewnętrzny
767,250.000	6,856,000.00
	dług wewnętrzny
850,250.000	10,171,000.000
13,88	na głowę wypada długu
	45,62
0,35	kosztuje funt chleba
	0,822
2,5	tona węgla
	9,56
60	transport 10 ton na 1.000 klm.
	178,50

**Praktyczny i rozsądny generał.**

Dzienniki wiedeńskie donoszą: Przed komisją egzaminacyjną stowarzyszenia, to jest dawnego cechu szewców w Wiedniu, przystąpił do egzaminu na majstra i zdał go dobrze były generał rosyjskiej armii carskiej, Agabajew. Po powrocie do Rosji, pozbawiony wszelkich środków do życia, Agabajew powiesił pałasz na kołku i zabrał się do sztydła. Gdy bolszewicy objęli rządy, Agabajew uciekł i znalazłszy się w Wiedniu, pracował w warsztacie szewskim. Obecnie uzyskawszy patent na majstra, chce pracować samodzielnie.

**Wiadomości Telegraficzne**

« Agence » Telegraphie de l'Est « Ajencja Wschodnia » 12, rue du Helder.

**Wybory wileńskie.**

Wybory do Zgromadzenia Narodowego, mającego decydować o przynależności Wilna już się ukończyły. Wbrew wszelkim oczekiwaniom wzięło udział w wyborach znacznie więcej wyborców, bo około 70 % całej ludności. W samym Wilnie oddało głosów 43.490 wyborców na 79 350 uprawnionych. Pomiedzy tymi wszyscy mieszkańcy Polacy i drobna część Żydów. Według wiadomości, nadeszłych z prowincji, również i tam wzięła ludność żydowska udział w głosowaniu. Na ogół ludność wsi głosowała w znacznej liczbie, z wyjątkiem wsi, zamieszkałych przez ludność rdzennie litewską. Według wiadomości urzędowych spokój w żadnym okręgu wyborczym nie został zakłócony. O godz. 10 wieczorem w dniu 8 stycznia wszystkie urny wyborcze zostały zamknięte.

Przewodniczący rządu, P. Meysztoiwicz, — oświadczył przedstawicielom prasy zagranicznej, że rozłożenie partij w Zgromadzeniu będzie prawdopodobnie następujące. Narodowy Komitet Centralny 40 do 46 posłów, Rady Ludowe 30 do 34, Ludowcy z grupy Piasta 10 do 12, Grupa Odrodzenia 1, socjaliści 2.

Według żydowskiego organu *Wileńska Myśl* głosowało 90 % wszystkich narodowości.

**Służba wojskowa.**

Sejm obradował nad projektem rządowym proponującym dwuletnią służbę wojskową. Po przemówieniu ministra wojny, Sosnkowskiego, poseł socjalistyczny, Liberman, imieniem swego stronnictwa przedłożył poprawkę, żądającą ośmioletniej służby wojskowej.

**Nowy skład rządu sowieckiego.**

Nowy skład rządu sowieckiego jest następujący: Prezydent Lenin, wiceprezydent Ryków, aro-wizacja Bruchanów, oświata Lunaczarski, handel zagr. Krassin, finanse Krestinski, mniejszo-

ści narodowe Stalin, praca Schmidt, wojna i marynarka Trocki, poczta i telegraf Dorogalewski, sprawy zewnętrzne Czyczerin i sprawiedliwość Kurski.

**Życzenia Czyczerina.**

W depeszy z życzeniami noworocznymi do rządu polskiego Czyczerin zaznacza swe zadowolenie, że stosunki polsko-rosyjskie po przebyciu okresu trudnego, weszły na drogę normalną.

**Zniżka tytoniu.**

Z powodu ustalenia kursu marki, minister skarbu zniżył cenę tytoniu o 20%.

**Zniesienie ustaw wyjątkowych przeciw Żydom.**

Rada ministrów zastanawiała się ostatnio nad dawnym prawodawstwem rosyjskiem, mającym jeszcze zastosowanie w niektórych prowincjach. W rezultacie Rada postanowiła przedłożyć projekt, znoszący wszelkie wyjątkowe postanowienia przeciw Żydom, jakie istniały jeszcze w prowincjonalnym prawodawstwie byłego Królestwa, a pochodzące z czasów rosyjskich. Projekt ten znosi wszelkie rozporządzenia administracyjne, cywilne i wojskowe, jakie istniały jeszcze na podstawie dawnego prawodawstwa.

**NEKROLOGJA**

**+ Stanisław Kozłowski.**

Literaturze dramatycznej polskiej ubył pisarz, który przez ćwierć wieku z górą zasilal sceny polskie swoją twórczością, zapisując chlubnie swoje nazwisko w historii dramatu polskiego. W Nałęczowie zmarł nagle Stanisław Kozłowski, autor głośnego dramatu « Kazimierz Wielki i Esterka », laureat konkursu dramatycznego imienia Bogusławskiego, jeden z niezliczonych przedstawicieli polskiego dramatu historycznego i komedij historycznej we współczesnej twórczości. W szranki autorów wkroczył w roku 1886 dramatem « Albert wójt krakowski », odznaczonym pierwszą nagrodą na konkursie Bogusławskiego. Zaraz potem posłał efektowną sztukę historyczną « Kazimierz W. i Esterka », wystawioną z wyróżniającym powodzeniem na scenie krakowskiej za dyrekcji Gliksona. Po tych dwóch sztukach, które ustaliły sławę autorską Kozłowskiego, nastąpił szereg komedij historycznych, przeważnie z polskiej historii zaczerpniętych, jak: « Pod okretem », « Diana », « Reduta », « Ewa Frank », jak niemniej osnutych na tematach obcych, jak: « Turniej », « Komandor », « Biały kaptur » (1917), « Apostata », wreszcie komedje lekkie i satyry, jak: « Luminarz », « Pacyfista », « Włec », « Złota kaczka » (baśń sceniczna), « Polka w Ameryce » Ostatniem dziełem scenicznem s. p. Kozłowskiego była sztuka « Medal 3-go Maja », grana z powodzeniem w latach 1918 i 1919 w Warszawie i w Krakowie. Nie ulega wątpliwości, że niektóre utwory jego powracać będą niejednokrotnie na repertuar scen polskich dla swoich zalet sceniczyh i barwności kolorytu historycznego.

S. p. Kozłowski pochodził z Kongresówki. Po ukończeniu szkół średnich i politechniki w Rydze, poświęcił się pracy pedagogicznej, poczem rozpoczął działalność literacką. Liczył lat 61.

Jako twórca sceniczny, nie należał Kozłowski do tych, co olśniewają nowymi błyskami inwencji, lub silnym indywidualizmem, ale plon jego o charakterze rdzennie polskim pozostanie wyrazem umiłowań swojszczyzny i tęsknot za wolnością pokolenia, w niewoli zrodzonego, któremu danem było switu wolności doczekać. Imię jego piśmiennictwo we wdzięcznej i trwałej zapisuje pamięci.

**Zmniejszenie płac górników w północnej Francji**

We środę ubiegłą minister robót publicznych p. Y Le Trocquer, minister pracy, p. Daniel-Vincent oraz dyrektor kopalń p. Guillaume przyjęli delegatów górniczych z Nord i Pas-de-Calais, którym towarzyszyło 5 deputowanych.

**IMPRIMERIE LEVÉ**  
71, rue de Rennes. — Tél.: Saxe 03-45  
Wykonuje wszelkie druki polskie. Cyrkularze. Karty ogłoszeniowe. Broszury. Formularze. Zaproszenia. Książki, etc. etc.  
Na zadanie, przeprowadza sama korektę polską.

**Pierwszy Polski Sklep Artykułów Piśmiennych.**  
**ROMAN REMBELSKI**  
Przyjmuje prenumeratę na dzienniki warszawskie (16 fr. miesięcznie z przesyłką):  
*Kurjer Poranny — Robotnik — Rzeczpospolita*  
zarazem poleca **KSIĄŻKI POLSKIE**  
3, rue Fourcy. — Paris IV.

Tel. Trudaine 54 - 66.  
**SAVOYS SOUPERS**  
OBIADY — KOLACJE  
Open all night. Ouvert toute la nuit.  
:: Otwarte całą noc. ::  
Orkiestra cygańska-Tańce-Spiewy.  
OBIADY à prix fix i à la carte  
z winem i kawą po 18 franków.  
Dyrektor CHARLY. 73 rue Pigalle.

**Władysław Syrewicz**  
b. prof. Konserwatorjum w Krakowie  
:: udziela lekcji ::  
gry na skrzypcach.  
232, Boulevard Raspail, Paris XIV.

**62 Ciągnięcie Miljonówki**  
z d. 31 grudnia  
Z koła wyszedł numer  
**2.426.874.-**

**Porady Prawne**  
Chcąc przyjść pomocą naszym rodakom, rozrzuconym po Francji, Polonia postarała się o stałego Adwokata, którego celem jest udzielanie porad prawnych, zarówno jak prowadzenie wszelkich spraw, wymagających pomocy prawnej. We wszystkich sprawach takich, jak: Formowanie Towarzystw Akcyjnych, Sprawy: handlowe, cywilne, kryminalne, Sprzedaż Majątków, Opracowanie Statutów, Wypadki et c. zgłaszać się należy do Polonii, która każdą zgłoszoną sprawę przekaże swemu adwokatowi, względnie skieruje doń bezpośrednio zgłaszającego się. Dla niezamożnych porady bezpłatne. Adwokat przyjmuje u siebie we wtorki i piątki od 2-4 popoł.

**DENTYSTA POLAK**

STEFAN MENDRYS, 32 place ST. GEORGES, 32  
(Nord-Sud St. Georges)  
wykonywa po cenach umiarkowanych wszelkie  
operacje dentystyczne.  
Przyjmuje od 9—12 i od 2—7. W niedziele  
i święta tylko od 9—12.  
Dla pracujących w biurach i magazynach  
w godzinach pozabiurowych za zawiadomieniem

**EXPORT-UNION****KONCESJONARJUSZE FABRYK**

26, rue Richer w Paryżu — Tel. { Louvre 04-74  
Bergère 38-98  
56-58, Allées de Meilhan w Marsylii — Tel. 42-25

**PRODUKTY CHEMICZNE**

dla przemysłu: lakierniczego, malarskiego,  
kautczukowego, papeterijnego, blicharskiego.

Siarka, Boraks, Gumy Lakowe,  
Skoncentrowany Siarek Sodowy, Wyciąg  
Kompostowy, Atun Chromowy,  
Dwuchromian Sodowy.

**Bank Francusko-Polski**

41 Avenue de l'Opera, Paryż.

Telefon: Central 08-99.

Bank zajmuje się wyłącznie  
:: sprawami z Polską. ::

**Kupno i sprzedaż polsk. banknotów.**  
**Rachunki bieżące w markach polsk.**  
**Wysyłka pieniędzy do Polski.**

**KRONIKA**◊ **Wiadomości kościelne.**

Dnia 15 b. m., to jest w drugą niedzielę po  
Trzech Królach, odbędzie się msza św. z kaza-  
niem polskim w Assomption, o godz. 12-tej.

◊ **Pismo dla kobiet polskich.**

Dochodzą nas wieści, że w Paryżu ma powstać  
pismo polskie dla kobiet polskich, wydawane  
przez panię Marię Szeligę i Ewę Mickun. —  
Osoba pani Marii Szeligi, jednej z pierwszych  
bojowniczek feminizmu w Polsce, daje gwarancję,  
że pismo dla kobiet spełni swe posłannictwo  
i będzie dzielnie sekundować Polonii w szerze-  
niu zdrowej propagandy wśród żon, sióstr i mat-  
tek naszych robotników we Francji.

Obiegały pogłoski, jakoby wspomniane wyda-  
wczynie zamierzały wypuścić pismo nie dla ko-  
biet, ale pismo polityczne. Ten pomysł uważać  
by należało za wysoce niefortunny. Zakładanie  
drugiego pisma polskiego na gruncie francuskim,  
w Paryżu czy na prowincji, byłoby rozbięciem sił,  
które przeciwnie należy skupiać dla wspólnej  
pracy. Założenie nowego pisma polskiego we  
Francji mogłoby obecnie wyjść ze strony czyn-  
ników wrogich *Polonii*, a więc i wrogich robo-  
tnikom polskim we Francji, którzy bez zastrze-  
żeń widzą w naszym piśmie jedynego obrońcę  
swych interesów, tej obrony mieli mnogie dowo-  
dy i swego uznania stale nadsyłającym wyrazy.  
Robotnicy nasi potrafią przejść do porządku  
dziennego nad niepewnymi zamachami na ich  
kieszeń, choćby najrzeczniej zamaskowanymi,  
jak tego mieliśmy dowody z pewnym piśmie-  
kiem, wydawanym w jednym z zagłębi górni-  
czych.

Jesteśmy też pewni, że panię Marię Szeligę i  
Ewę Mickun nie dadzą się użyć za narzędzie do  
tego rodzaju machinacji, gdy tymczasem, jako  
wydawczynie pisma dla kobiet polskich, odda-  
ją sprawie polskiej prawdziwą usługę obywa-  
telską.  
Re.

◊ **Uroczystość w zakładzie św. Kazimierza.**

Przypominamy, że jutro w niedzielę, dnia 15  
b. m., o godz. 3 po połud., odbędzie się w zakła-

**BIENEFELD JACQUES**

**KUPOJE:** Perły, Drogie Kamienie  
Bijuterje okazyjne.

PARYŻ 62, rue Lafayette, 62

Téléph. : CENTRAL 90-10

**POLSKA FABRYKA MEBLI**

Artystycznych we wszystkich  
STYLACH

**MAKULUS & MAŁACHOWSKI**

45 i 47 rue de Reuilly — Paryż (XII<sup>e</sup>)  
(métro Reuilly)

**Wielki Wybór na Składzie**

Jedyny Zakład Kuśnierski Polski  
w Paryżu

**A. MAKOWSKI**

10, rue Jean-de-Beauvais, PARIS  
(kolo nr. 51, bulw. St-Germain)

Wielki wybór futer.  
Modele pierwszorzędnych domów.  
Przechowywanie i przerabianie futer.  
Ceny umiarkowane, w sezonie letnim  
znacznie niższe.

**Wszelkie przeróbki, reparacje i od-  
śwież. mebli i materacy, transforma-  
cje i zawieszanie portjer i dekoracyj**

wykonuje sumiennie po ce-  
nach bardzo przystępnych

**Tapicer - dekorator B. JARNICKI**  
Paryż, 13 rue Zacharie metro St. Michel.

dzie św. Kazimierza (119 rue Chevaleret) przed-  
stawienie sceniczne, urządzone staraniem wy-  
chowanków tegoż zakładu. Zarząd zakładu za-  
prasza serdecznie wszystkich Rodaków na tę  
uroczystość.

◊ **Sokół w Lallaing.**

Sokół w Lallaing odbył walne zebranie w dn.  
8 stycznia. Po odczytaniu sprawozdania przez  
sekretarza, skarbnika i prezesa, o działalności  
Sokoła za rok 1921, przystąpiło do no obioru no-  
wego zarządu na rok 1922.

W skład nowego zarządu wchodzi: druhowie:  
prezes Jan Jeruzel, wiceprezes Feliks Sobieraj,  
sekretarz Franciszek Maćkowiak, zastępca se-  
kretarza Wacław Krzywostomski, skarbnik Sta-  
niśław Matuszewski, zastępca skarbnika Stani-  
sław Gryger, rewizorowie kasy Stanisław Biskup  
i Franciszek Nowacki, naczelnik Jan Molek. Za-  
razem postanowiono, że zebrania Sokoła odby-  
wać się będą stale co drugą niedzielę każdego  
miesiąca. Po wyczerpaniu porządku dzien-  
nego, prezes zamknął zebranie hasłem sokolem:  
Czołem.

Wszelkie korespondencje do Sokoła w Lallaing  
należy nadsyłać pod adresem sekretarza, a mia-  
nowicie: Franciszek Maćkowiak, Coron du Nou-  
veau Monde 149 — Lallaing (par Raches) — (Nord).

Przy zmianie adresu prosimy nadsyłać mar-  
kami pocztowymi 75 centimów na druk nowych  
opasek.

ANTIQUITES & OBJETS D'ART

J. BAUER

162, Boulevard Haussmann, PARIS - Tél. Elysée 07-71

Kupuje i płaci drogo meble starożytne,  
bronzę, makaty.

**CAFÉ DE LA ROTONDE** Rendez-vous  
Artystów Ma-  
105, boulev. du Montparnasse lary, Rzeźbiarzy, Muzyków,  
Literatów Polskich i polskiej  
Téléph. Saxe 26-82. Młodzieży uniwersyteckiej.

**Compagnie Générale Transatlantique**  
PARIS — 6, RUE AUBER

LINJA POCZTOWA Z HAVRU DO NOWEGO-YORKU

Szybkie parostalki

dla podróżujących I<sup>ej</sup>,  
II<sup>ej</sup> i III<sup>ej</sup> klasy.

Wyjazd z Havru co sobota.

Pociągi specjalne z Paryża do Havru

Bliższych informacji udziela Biuro  
6, Rue Auber, PARIS

FOURRURES — PELLETERIES

E. ROSNER & C<sup>ie</sup>

48, rue du Colisée, PARIS (8<sup>e</sup>)

Tél : Elysée 21-46

Dr Medycyny

**FRANCISZEK BRABANDER**

b. ekstern szpitali m. Paryża

przyjmuje rano od 11 do 12

i popoł. od 3 do 7

**CHOROBY WEWNĘTRZNE,**

**SKÓRNE I WENERYCZNE**

**Ceny Specjalne dla Robotników**

10, rue du Château-d'Eau, I piętro  
(métro République)

**RYNEK PIENIĘŻNY**

Paryż dnia 11 stycznia 1921.

Funty angielskie.....	51 fr. 18
Dolary amerykańskie.....	12 fr. 09 1/2
Franki belg.....	96
Franki szwajc.....	2 fr. 34
Marki niem.....	6 13/16
Korony czeskie.....	19 3/4
Leje rumuńskie.....	10 1/2
Korony austr.....	7/16
Liry włoskie.....	52 1/4
Marki polskie :	
Banknoty.....	047 1/2
Czeki na Warszawę.....	045 1/2-046 1/2
Tysiąc marek polskich.....	4 fr. 60

Przejeżdżnym Rodakom Administracja POLO-  
NII udziela bezinteresownie wskazań i infor-  
macji we wszystkich kwestiach i sprawach ban-  
kowych, przemysłowych, handlowych, konsu-  
arnych. Można zgłaszać się codziennie, między  
godziną 5 a 6 po południu.